

solet in illis qui flammis tradatur. Ceterum illud, ne contaminetur terra, ut immut Chaldeus, explicatio est precedentium. Sic enim Scriptura passim ait malis hominibus terram contaminari, ita cum aliquid eorum superest, ut sunt eorum cadavera, adhuc terra inexplata et contaminata censemur. Hinc Christus in cruce suspensus, ab Apostolo, Galat. 3, 15, vocatur *maledictus*, quia, ut ait Rupertus, Deus maledictiones humani generis in Christum transposuit, videlicet dico infamem et execrabilis mortem crucis pro nobis suscepit Christus, et ut non solum nullam mortem, sed etiam nullum mortis genus, christiana libertas, sicut Iudea servitus, formidaret, » ait S. Augustinus, lib. contra Adimantum, c. 21, et l. 14 contra

## CAPUT XXII.

1. Non videbis bovem fratris tui, aut ovem errantem, et praterib; sed reduces fratru tuo,

2. Etiam si non est propinquus frater tuus, nec nosti eum: duces in domum tuam, et erunt apud te quādū euerat ea frater tuus et recipiat.

3. Similiter facies de asino et de vestimento, et de omni re fratri tui, que parcerit; si invenieris eam, ne negligas quasi alienam.

4. Si videris asinum fratri tui, aut bovem cedisse in viā, non despicias, sed sublevabis cum eo.

5. Non inducatur mulier ueste virili, nec vir ueste feminē: abominabilis enim apud Deum est qui facit haec.

6. Si ambulans per viam, in arbore vel in terrā nūdum avis inveneris, et matrem pullis vel ovis desuper incubantem, non tenebis eam cum filii;

7. Sed abire patieris, captos tenens filios: ut bene sit tibi, et longo vivas tempore.

8. Cum adficeaveris domum novam, facies murum tecti per circuitum, ne effundatur sanguis in domo tua, et sis res labente alio, et in pīceps ruente.

9. Non seres vineam tuam altero semine: ne et sementis quam sevisti, et que nascentur ex vinea, pariter sanctificentur.

10. Non arabis in bove simul et asino.

11. Non induceris vestimento, quod ex lanā linoque contextum est.

Faustum, c. 11; et Tertull., lib. de Patientia, c. 8: « Dominus, sit, ipse maledictus in lege est, et tamen solus est benedictus. Igitur Domini num servi consequamur, et maledicamur patienter, ut benedicti esse possimus. »

Ubi tamen mota, hanc legem proprii loqui de reis et noxiis, et patet, non de innocentibus, qualis erat Christus; ita Eucherius in questione hic: vide dicta Galat. 3, 15.

Nota. Haec lex judicialis fuit, id est quae jam per Christi legem et mortem abrogata est. Hinc jam, nec prae aliis sentibus suspensi sunt maledicti, nec cædem die sepliuram; sed per dies, menses et annos pendunt in patibulo, ad terrorum ceterorum malefactorum.

## CHAPITRE XXII.

1. Lorsque vous verrez le bœuf ou la brebis de votre frère égarés, quand vous ne passerez point outre, mais vous les amènerez à votre frère.

2. Or, ce frère est généralement tout homme, quel qu'il soit: ainsi, quand il ne sera point votre parent, et que même vous ne le connaîtrez pas, vous ne les abandonnerez point, mais vous les mènerez à votre maison, et ils y demeureront jusqu'à ce que votre frère les cherche et les recouvre de vous.

3. Vous ferez de même à l'égard de l'âne, ou du vêtement, ou de quoi que ce soit que votre frère ait perdu; et quand vous l'aurez trouvé, vous ne le négligerez point, sous prétexte qu'il n'est point à vous, mais à un autre.

4. Si vous voyez l'âne ou le bœuf de votre frère tombé dans le chemin, vous n'y serez point indifférent, mais vous l'aiderez à le relever.

5. Une femme ne prendra point un habit d'homme, et un homme ne prendra point un habit de femme; car celui qui le fait est abominable devant Dieu.

6. Si, marchant dans un chemin, vous trouvez sur un arbre ou à terre le nid d'un oiseau, et la mère qui est sur ses petits ou sur ses œufs, vous ne retiendrez point la mère avec ses petits;

7. Mais ayant pris les petits, vous la laisserez aller, afin que, vous accoutumant par ces actes de piété et de miséricorde à l'exercer envers vos frères, vous soyiez heureux et que vous viviez long-temps.

8. Lorsque vous aurez hâti une maison neuve, vous ferez un petit mur d'appui tout autour de toi, qui sera en plate-forme, de peur que le sang ne soit répandu en votre maison, et que quelqu'un tombant de ce lieu élevé en bas, vous ne soyiez coupable de sa mort, n'ayant pas pris cette précaution.

9. Vous ne semerez point d'autre graine dans votre vigne, diez peur que la graine que vous avez semée, et ce qui naîtra de la vigne, ne se corrompent l'un et l'autre.

10. Vous ne labourerez point avec un bœuf un ane attelés ensemble.

11. Vous ne vous revêtirez point d'un habit qui soit tissu de laine ou de lin, pour vous apprendre à ne point alter le culte du vrai Dieu

12. Funiculus in simbris facies per quatuor angulos pallii tui, quo operieris.

13. Si duxerit vir uxorem, et postea odio habuerit eam,

14. Quæsicerit occasione quibus dimittat eam, obliçiens ei nomen pessimum, et dixerit: Uxorem hanc accepi, et ingressus ad eam non inventi virginem;

15. Tollent eam pater et mater ejus, et ferent secum signa virginitatis ejus ad seniores urbis qui in portâ sunt;

16. Et dicit pater: Filiam meam dedi huic uxorem; quam quia odit,

17. Imponit ei nomen pessimum, ut dicat: Non inveni filiam tuam virginem; et ecce hec sunt signa virginitatis filie mee. Expandit vestimentum coram senioribus civitatis;

18. Apprehendente sedes urbis illius virum, et verberabat illum,

19. Condemnantes insuper centum scilicet argenti, quos dabit patri puella, quoniam diffamavit nomen pessimum super virginem Israhel: habebitque eam uxorem, et non poterit dimittere eam omnibus diebus vite sue.

20. Quod si verum est quod objicit, et non est in poëlia inventa virginitas,

21. Ejicient eam extra foras domus patris sui, et lapidibus obruent viri civitatis illius, et morietur, quoniam fecit nefas in Israhel, ut fornicaretur in domo patris sui: et auferet malum de medio tul.

22. Si dormierit vir cum uxore alterius, utere morietur, id est, adulter et adultera; et auferet malum de Israel.

23. Si puellam virginem desponderit vir, et invenierit eam aliquis in civitate, et concubuerit cum ea,

24. Educet utrumque ad portam civitatis illius, et lapidibus obruent: puella, quia non clamavit cum esset in civitate; vir, quia humiliavit uxorem proximi sui: et auferet malum de medio tul.

25. Sin autem in agro repeterit vir puellam, que despontata est, et apprehendens concubuerit cum ea, ipse morietur solus;

26. Puella nihil patieret, nec est rea mortis, quoniam sicut latro consorgit contra fratrem suum, et occidit animam ejus, ita et puella perpessa est.

27. Sola erat in agro; clamavit, et nūmis affectu qui liberaret eam.

28. Si invenierit vir puellam virginem, que

avec celu des idoles, et à ne point vous unir vous-même à des personnes d'une autre religion.

42. Vous ferez, avec de petits cordons, des franges ou des boucles, que vous mettrez aux quatre coins du manteau dont vous vous couvrez.

43. Si un homme, ayant épousé une femme, en conçoit ensuite de l'aversion;

44. Et que, cherchant un prétexte pour la répudier sans lui payer sa dot, il lui impute un crime honteux, en disant: J'ai épousé cette femme; mais, m'étant approché d'elle, j'ai reconnu qu'elle n'était point vierge;

45. Son père et sa mère la prendront, et ils représentent devant les anciens de la ville qui se réunissent au siège de la justice les preuves de la virginité de leur fille, qu'elle aura soin de garder.

46. Et le père dira: J'ai donné ma fille à cet homme pour femme; mais parce qu'il en a maintenu l'aversion,

47. Il lui impute un crime honteux en disant: Je n'ai pas trouvé que votre fille fut vierge. Et cependant voici les preuves de la virginité de ma fille. Ils représenteront en même temps les vêtements devant les anciens de la ville;

48. Et ces anciens de la ville, prenant cet homme, lui feront souffrir la peine du fouet,

49. Et le condamneront de plus à payer cent sicles d'argent, qu'il donnera au père de la fille, parce qu'il a déshonoré, par une accusation d'infamie, une vierge d'Israhel; et elle demandera sa femme, sans qu'il puisse la républier tant qu'il vivra.

50. Que si ce qu'il objecte est véritable, et s'il se trouve que la fille, quand il l'épousa, n'était pas vierge,

51. On la chassera hors de la porte de la maison de son père, et les habitants de cette ville-là la lapideront; et elle mourra, parce qu'elle a commis un crime détestable dans Israhel, étant tombée en fornication dans la maison de son père; et vous ôterez le mal du milieu de vous.

52. Si un homme dort avec la femme d'un autre, l'un et l'autre mourra, l'homme adultere et la femme adultrice; et vous ôterez le mal du milieu d'Israhel.

53. Si, après qu'une fille a été fiancée étant vierge, quelqu'un la trouve dans la ville et la corrompt,

54. Vous les produirez l'un et l'autre à la porte de la ville, et ils seront tous deux lapidés: la fille, parce qu'étant dans la ville elle n'a pas crié, et l'homme, parce qu'il a abusé de la femme de son prochain; et vous ôterez le mal du milieu de vous.

55. Que si un homme trouve dans un champ une fille qui est fiancée, et que lui faisant violence il la déshonore, il sera lui seul puni de mort.

56. La fille ne souffrira rien; et elle n'est point digne de mort, parce que, de même qu'un voleur, s'élevant tout d'un coup contre son frère, lui ôte la vie, ainsi cette fille a souffert une semblable violence.

57. Elle était seule dans un champ, elle a crié, et personne n'est venu pour la délivrer.

58. Si un homme trouve une fille vierge, qui n'a point été fiancée, et que lui faisant violence,

non habet sponsum, et apprehendens concubuit cum illa, et res ad judicium venerit,

29. Dabit qui dormivit cum eā, patri pueri quinquaginta sicles argenti, et habebit eam uxorem, quia humiliavit illam: non poterit dimittere eam cunctis diebus vita sua.

30. Non accipiet homo uxorem patris sui, nec revelabat oportementum ejus.

## COMMENTARIUM.

VERS. 4. — NON VIDEbis BOVEM FRATRIS TUI (puta Iudei), qui tunc est gentis et generis, sequē ac religiosi. Sub bove intellige equum, mulum, et alia animalia; per enim omnium est ratio ERANTIB, ET PRÆTERIB; SEB REFUGES FRA-  
TRI TUO. Sancti hoc Deus, ad charitatem mutum inter Iudeos fovendam et exercendum. Eādem de causa iubet, v. 4, asinum proximi la-  
psum sublevare. Quidni ergo idem faciant Chri-  
stiani, etiam si coloni sint et rusticī? Alphonsus, Aragonum, Neapolis et Siciliæ rex, cū per Campaniam iter faceret, in agasone incidit, cuius jumentum farina onustum cū in luto harceret, et agaso prætereundum opem implo-  
raret, ipse rex ex equo descendens sum in asino ex luto extrahendo operam agasone impen-  
dit; qui ubi regem agnoscit, in genua procedens venian peuit: quem illi placidis verbis à se di-  
misit, eoque facto Campanie populos sibi con-  
cilavit. Testis est Panormit, in ejus Vitâ, lib. 1.

Mystice, si Deus iubet asinum sub onere ja-  
centem levari, quanto magis hominem sub pec-  
cato gementem iubet atlō et educit? Bern.  
Epist. 203: « Virgo, sit, Israel corruit, et non  
est qui sublevet eam. Quousque in luto aurum  
jacet? tollite margaritam, tolite, levate splen-  
ditissimam ac pretiosissimam gemmam de-  
stergulimmo; levate eam antequam pororum,  
id est, sparcorum spirituum, pedibus concul-  
etur. »

VERS. 5. — NON INDUCET MULIER VESTE VI-  
RIL, NE VIR LIETUR VESTE FEMINEA, tum quia  
hoc per se indecens est, ut scilicet vir vesta-  
mentiator se feminam, aut femina veste men-  
tiantur se virum; tum ne oculitis libidinibus et  
aliis vitii locis detur: optima enim pudicitia  
custodia est vestitus honestas; nam, et ait  
Poeta:

*Quem prestare potest mulier galata pudorem,  
Quae fugit à sexu?*

Ei Herodotus: *Mulier, ait, cum veste simul etiam  
pudorem eruit. Vide Raban; vide et S. Amb.  
Epist. ad Irénæum, ubi hanc Deuteron. legem  
pertinet, ejusque quatuor ad causas: « Pri-  
mò, cur, ait, homo, non vis videri esse quod*

il déshonneure, les juges, ayant pris connaissan-  
ce de cette affaire,

29. Condamneront celui qui l'a déshonoré à donner au père de la fille cinquante sicles d'ar-  
gent, comme pour réparer son honneur, et il la prendra pour femme, parce qu'il en a abusé; et de sa vie il ne pourra la répudier.

30. Un homme n'épousera point la femme de  
son père, et ne découvrira point en elle ce que  
la pudeur doit cacher.

vir spiritualis, vel doctor aut praelatus, qui tan-  
quam vir præest in Ecclesiâ, fluxa sequitur vi-  
ta; unde fit, ut predicatorum ejus contumescatur,  
eius vita despiciatur.

VERS. 6. — NON TENEBIS EAM CUM FILIO, non  
expias in nido matrem cum pullis. Ratio hujus  
Iēsū fuit, ut per eam inducerentur Iudei ad  
pietatem et misericordiam, etiam in bestias  
excedentiam, quā facilis, ait Tertull. lib. 2  
contra Marcion. 17, in pecudinibus et bestias  
præmedita humanitas, in hominum refri-  
geria eruditore. Sicut et Theodor. q. 21.  
Tropologiam vide apud Rabanum et Rupert.  
Eādem de causa vetutus Deus, ne coquenter ha-  
dum in lacte matris, id est, lactentem, Exod.  
23, 19, et ne ararent in bove et asino, hoc e. v.  
10, et ne obligarent os bovi triturant, Deut.  
24, 4.

VERS. 8. — CUM EDIFICAVERIS DOMUM NOVAM,  
FACIES MURUM TECU PER CIRCUITUM. In Palestina  
tecta domorum erant plana, quibus homines imbullabant, perinde ac nos in tabulariis; ergo,  
ne ex alto, circa extremitates, in terrā labi quoniam contingit, jubet hic Deus eas muro,  
vel septo cingi. Audi Malon, in Jerem. c. 48,  
58: « Erant, ait, in Iudea tecta supermō aperte  
et complanata, strategia lateribus, et lata ca-  
mentio, qualia hodiē in Beatis nostris, et in  
Italiā sunt multa, ut etiam S. Hieronymus ad-  
notavit in Epist. ad Suniam et Fretellam, Ro-  
mae solaria, vel meniana vocari dicit. Ita-  
que in teclis in hieme apricabantur, in estate  
noctea concubant; et sub diō dormient, et  
sepē ad confabulandum convenientib. Iudei.  
Ex quo illud intelligitur: *Quod in aere auditis,  
predicante super tecla, Matth. 10, 27. Et Pe-  
trus, Act. 40, 9, ascendit orandi causa ex aere  
in teclum; et quod præcipitūr Iudeis,*  
Deuter. 22, 8, *facere murum tecu per circu-  
litum, ne quis ex eo cadat, et homicidii rei  
sint. »*

VERS. 9. — NON SERES VINUM TUAM ALTERO  
SEMINI, quasi dicunt: Non seres inter vites, duas  
species seminis, sive semina heterogenea (hac enim hebreæ vocantur *hilāim*), verbi gratiā,  
triticum cum silagine, avenanum cum hordeo. In  
Palestina enim, regione calida, solebat aliquid  
seri inter ordines vitudi, ait Vatablus. Vetus  
autem hic Deus ne id fiat diverso semini; dat  
que causam: ne uva et segetes PARITER SANCTI-  
FICIENTUR, id est, polluantur, quia segetes ex  
satione hinc mixtorum à Deo vettiorum, immun-  
de censeunt et quasi polluere etiam vicinas  
uvas, quas contingunt et ambunt: ita enim

sancit hic Deus; vide dicta, Levit. 19, 19. Nota.  
Hebr. *kidas*, id est, sanctificare, est unum ex  
hiis, que sunt contrarie significacionis; unde sub-  
inde, ut hic et alibi, significat polluere. Alii  
sic explicant, q. d.: Ne ex avariā, et nimia  
luctu et frugum cupiditate, seras inter vites et  
uvas semet aliquid, quia uinen sibi liberam ter-  
ram depositit, totamque ejus pinguedinem sola  
exigit, ne sementis et uvae pariter sanctificentur;

id est, polluantur et parent, atque ad sterilitatis et sabatii otium redigantur. Ita Rupert.,  
S. August. et Procop. Sed prior sensus germinari est; hoc enim Hebrei est, serere *kilāim*,  
ut patet Levit. 19, 19. Tertiū, Abulensis: Ne se-  
ras, ait, vineam diverse semine, scilicet ex  
fraude et avariā, putans, quod primis et decimis  
tantum semel ex eodem fundo, quotannis  
pendere teneraris; itaque dando eas ex segeti-  
bus, que primi colliguntur, pites te ex uis  
secutoris nihil pendere debere. Unde ait: *Ne  
sementis et quo nascentur ex vinea, pariter san-  
ctificantur*; id est, ne credas, quod sementis, id  
est, fruges, et que nascentur ex vinea, id est,  
uva, simul sanctificantur; ita quod solvendo et  
offerendo decimas vel primulas de uno, sit so-  
lutum de alio. Hucusque verba sunt Abulensis.  
Verum hic sensus alienior est, verbaque inver-  
tit: aliud enim est sanctificari reipsa, aliud cre-  
dere, idque falsū, num semen sanctificari, id  
est, offiri, per aliud. Alienior quoque est ex-  
plicatio Theodorei, q. 23: *Ne sanctificantur*, in-  
quit, q. d.: *Volo ut talia mixta semina et sege-  
tes mihi sanctificentur*, id est, offeratis; nolite  
ergo talia seminare, ne cogamini ea mihi of-  
ferere.

VERS. 10. — NON ARABIS IN (id est, cum) BOVE  
SINT ET ASINO. Ratio est quia eorum vires sunt  
inequaes, itaque asinus associatus bovi plus  
aquo gravaretur.  
Tropolog. S. Greg. lib. 4 Mor. 16, quasi di-  
cat: *Fatum sapientibus in predicatione non  
e sociis, ne, per eum qui rem implere non va-  
let, illi qui prævalet obistas.* Ita Plato dicit  
suo discipulis, scilicet Xenocratem, qui tardiori  
erat ingenio, cum Aristotele acri conjun-  
gens: *Hai! ait, qui asinus cum equo socia-  
bo? hic freno, ille calcari indiget.* Ita Plu-  
tarach. in Platone.

VERS. 12. — FUNICULOS IN FIRMIERIS FACIES. De  
his funiculis et firmbris Iudeorum, dixi Num.  
15, 58. Porro funiculos hos iubet fieri per qua-  
tuor angulos, id est, oras, sive extremitates, *pallii*,  
hoc est, vestis extima; quia, ut ait Abulensis.,  
pallia, hoc est, vestes extima Iudeorum erant

aperte ante et retrò, et in duobus angulis cujuslibet apertura erant duo funiculi hyacinthini dependentes, et sic erant quatuor funiculi. Si quis per quatuor angulos accipere velit quatuor differentias positionum, ut hæc fila fuerint in timbris vestis extimæ ante et retrò, ad dexteram et sinistram, non repugno. Sic enim hodiè videmus famulos nosterorum principium, eorum coloris et stigmata ad quatuor hæc latera pallio assuere. Judicijam in synagogis vestem quadrangularum, cum hæc fila assuta sunt, humeris injiciunt, ut dixi Num. 15.

VERS. 14. — OBSCENIS EI NOMEN PESSIMUM, putat crimen fornicationis, et quasi adulterii; nil enim pejus et turpius de feminâ, presertim virginie, dici potest. Ita Abulens.

NON INVENI EAM VIRGINEM, cùm se talem mibi ante despousationem venditasset; nec enim alias eam ducere voluisse, itaque prasumebatur haec femina, ex propriâ assertione, post despousationem formicata esse, idèque rea esse mortis, ut dicunt v. 21; nam asserebat ipsa virginem, cùm despousaret; et postea asserbat sponsus, se eam non innivisse virginem; ergo inter despousationem et nuptias, corruptam eam fuisse necessum erat dicere, idèque morti adjudicatur v. 21; nam, si ante despousationem peccasset, non puniebat morte, ut patet hic, et Exodi 22, 16. Debet autem statim post nuptias celebratis queri sponsus sponse fornicatione; aliquo falsa presumpta fuisse ejus accusatio, et tantum quæstia occasio ad eammittit.

VERS. 17. — ECCE HÆC SUNT SIGNA VIRGINITATIS FILIE MÆ. Per signa hæc Abulens, et Lyranus accipiunt testimonia matronarum, que ante nuptias sponse virginitatem exploraverunt; haec enim scripta consignata asservaveraunt sponse parens. Verum communiter alii interpres, quin et ipse Abulens, tandem, per signa hæc accipiunt vestem, ut dicunt v. 17, id est, linteum, sanguinem tinctum, quem ex primo cum virgine congressu, ab illa profluere auit medici, idque non ex rupturâ membrane aliquius, quo virginitas sit custos, ut vulgus automat, sed ex dilaceratione partium, vel labiorum uteri, que in virginibus naturali symphysi seu

## CAPUT XXXII.

4. Non intrabit eunuchus, atritus vel amputatus testiculis, et abscesso vetero ecclesiam Domini.

2. Non ingredierit manzer, hoc est, de scoto

coalescentia invicem astricta sunt, et in primo congressu violenter quasi lacerantur et dividuntur, itaque erumpit sanguis. Ita Galen. I. de Dissectione vulva, et Franc. Valesius de sacra Philosophia c. 25. Illo ergo linteum pater sponsi, presente sposo et testibus, accipiebat et recondebat, ac, si sponsus stuprum sponse obiecisset, coram judice proferebat, itaque sponsi calumniam refutabat. Hoc enim significat primum et expandent vestimentum coram senioribus civitatis; secundò, v. 14, et ingressus ad eam, non inveni virginem. Si enim ante congressum matrimoniale matrona explorassent, dixissentque non esse virginem, sed corruptam, sponsus ad eam non fuisset ingressus, sed statim eam reputasset vel accusasset.

VERS. 24. — VIR, non qui eam sibi desponsit, v. 25, sed qui alteri desponsatum humiliavit, id est, violavit, ut sequitur.

VERS. 25. — SIN AUTEM IN AGRO. Nota. Puella despousa, si stuprum esset passa in civitate, nisi clamasset, clamorque ejus auditus fuisset, censebatur stupro consenserisse, idèque esse rata mortis; si enim clamasset, accorrerent vicini, eamque liberassent; in agro vero clamans, et si clamor ejus à nemine fuisse auditus, censebatur insos, qui se scilicet ibi vix illus erat, qui eam audiret et juvare posset; unde de hac sit.

VERS. 26. — QUONIAM SICUT LATRO CONSURGIT CONTRA FRATREM SUUM, ETC., ITA ET PUELLA PERTINSA EST. Hebr. : Quoniam sicut consurgit quis contra proximum suum, et interficit eum animad, id est, iactu anime, sive quo anima separatur a corpore, sic res ista se habet.

VERS. 28. — ET APPREHENDENS, id est, vim faciens. Unde Septuag. verunt *πειράζειν*; alioqui enim nulla lex statueretur hic circa violenter corruptas. Ita Tertull. lib. 4 contra Marcion., c. 34. Qui ergo per vim stupraverat virginem solutam, jubetur hic eam ducere et retinere, ac insuper patri ejus solvere 50 sileos agenti.

VERS. 30. — NEC REVELABIT OPERIMENTUM EJUS. Hebr. : Non deteges alam vestis patris, id est, non deteges vestem, sive operimentum, quo turpitudine patrii tegebatur; turpitudinem patris vocat verenda uxoris patris, ut dixi, Levit. 18, 5.

## CHAPITRE XXXIII.

4. L'ennuque, dans lequel ce que Dieu a destiné à la conservation de l'espèce aura été, ou coupé, ou froissé, ou retranché, n'entrera point en l'assemblée du Seigneur, et ne sera point mis au nombre des juges de son peuple.

2. Celui qui est bâtarde, c'est-à-dire, qui est né d'une femme prostituée, n'entrera point en

natus, in ecclesiam Domini, usque ad decimam generationem.

3. Ammonites et Moabites, etiam post decimalm generationem, non intrabunt ecclesiam Domini in aeternum,

4. Quia noluerunt vobis occurrere cum pane eisque in viâ, quando egressi estis de Egypto, et quia conduxerunt contra te Balaam, filium Beor de Mesopotamia Syria, ut maledericeret ibi :

5. Et noluit Dominus Deus tuus audire Balaam, veritatem maleditionem eum in benedictionem tuam, eò quid diligenter te.

6. Non facies cum eis pacem, nec queras eis bona cunctis diebus vita tua in sempiternum.

7. Non abominaberis Idumeum, quia frater tuus est; non Egyptum, quia advena fuisti in terra ejus.

8. Qui nati fuerint ex eis, tertia generatione intrabunt in ecclesiam Domini.

9. Quando egressus fueris adversus hostes tuos in pugnam, custodies te ab omni re malâ.

10. Si fuerit inter vos homo qui nocturno pollutus sit somnio, egredietur extra castra,

11. Et non revertetur, priusquam ad vesperam lavetur aqua; et post solis occasum, regredietur in castra.

12. Habebis locum extra castra, ad quem egrideris ad requisita nature,

13. Gerens paxillum in balteo, cimicu sedebris, fodies per circuitum, et egesta humo operies,

14. Quo relevatus es (Dominus enim Deus tuus ambulat in medio castrorum, ut eruat te, et tradat tibi inimicos tuos); et si tu castra tua sancta, et nihil in eis apparet fortidatis, nedrelinquat te.

15. Non trades servum domino suo, qui ad te fugerit.

16. Habitabit tecum in loco qui ei placuerit, et in una urbium tuarum requiescerit, ne contristes eum.

17. Non erit meretrix de filiabus Israel, nec scortator filii Israel.

18. Non offeres mercedem prostibuli, in domo Domini Dei tui, quidquid illud est quod voreris, quia abominationis est utrumque apud Dominum Deum tuum.

19. Non fecerabis fratri tuo ad usuram pecuniam, nec fruges, nec quamlibet aliam rem;

20. Sed alieno. Fratri autem tuo absque usurâ, id quo indiget, commodabis; ut benedicat

l'assemblée du Seigneur jusqu'à la dixième génération.

3. Ammonite et le Moabite, qui sont nés de l'inceste que Lot commit avec ses filles, n'entre jamais dans l'assemblée du Seigneur, non pas même après la dixième génération;

4. Parce qu'ils n'ont pas voulu venir au devant de vous avec du pain et de l'eau, lorsque vous étiez en chemin, après votre sortie de l'Egypte; et parce qu'ils ont gagné et fait venir contre vous Balaam, fils de Bör, de Mésopotamie, qui est en Syrie, afin qu'il vous maudit.

5. Mais le Seigneur votre Dieu ne voulut point écouter Balaam; et parce qu'il vous aimait, il obliga Balaam de vous donner des bénédictions au lieu des malédictions qu'il voulait vous donner.

6. Vous ne farez point de paix avec ces peuples, et vous ne leur procurerez jamais aucun bien tant que vous vivrez.

7. Vous n'aurez point l'Idumeon en abomination, parce qu'il est votre frère; ni l'Egyptien, parce que vous avez été étranger dans son pays.

8. Ceux qui seront nés de ces deux peuples entreront à la troisième génération dans l'assemblée du Seigneur, et seront réunis à son peuple.

9. Lorsque vous marcherez contre vos ennemis pour les combattre, vous aurez soin de vous abstenir de toute action mauvaise.

10. Si un homme d'entre vous a souffert quelque chose d'impur dans un songe pendant la nuit, il sortira hors du camp,

11. Et il y reviendra point, jusqu'à ce qu'au soir il se soit lavé dans l'eau; et après le couche du soleil, il reviendra dans le camp.

12. Vous aurez un lieu hors du camp, où vous irez pour vos besoins naturels;

13. Et portant un bâton pointu à votre ceinture, lorsque vous voudrez vous soulager, vous ferez un trou en rond, que vous recouvrirez de la terre sortie du trou,

14. Après vous être soulagé, Car le Seigneur votre Dieu marche au milieu de votre camp pour vous délivrer de tout péril, et pour vous livrer vos ennemis. Ainsi vous aurez soin que votre camp soit pur et saint, et qu'il n'y paraisse rien qui le souille, de peur que le Seigneur ne vous abandonne.

15. Vous ne livrerez point l'esclave à son maître, quand, maltraité par lui injustement, il se sera réfugié vers vous.

16. Alors il demeurera parmi vous, où il lui plaira; et il trouvera le repos et la sûreté dans quelques une de vos villes, sans que vous lui fassiez aucune peine.

17. Il n'y aura point de femme prostituée d'entre les filles d'Israël, ni de formicateur et d'abomination d'entre les enfants d'Israël.

18. Vous n'offrirez point dans la maison du Seigneur votre Dieu la récompense de la prostitution, ni le prix du chien, quelque chose que vous ayez fait, parce que l'un et l'autre est abominable devant le Seigneur votre Dieu.

19. Vous ne préterez à usage à votre frère ni argent, ni grain, ni quelque autre chose que ce soit;

20. Mais seulement aux étrangers. Vous préterez à votre frère ce dont il aura besoin, sans en tirer aucun intérêt, afin que le Seigneur

tibi Dominus Deus tuus in omni opere tuo in terra ad quam ingredieris possidentam.

21. Cum votum voveris Domino Deo tuo, non tardabis reddere, quia requiri illud Dominus Deus tuus, et si moratus fueris, reputabitur tibi in peccatum.

22. Si nolueris polliceri, absque peccato eris.

23. Quod autem semel egressum est de labiis tuis, observabis, et facies sicut promisisti Domino Deo tuo, et propriâ voluntate et ore tu locutus es.

24. Ingressus vineam proximi tui, comedere quantum tibi placuerit: forsitan autem ne efferas tecum.

25. Si intraveris in segetem amici tui, franges spicas, et manu conturas: falso autem non metes.

## COMMENTARIUM.

VERS. 1. — NON INTRABIT EUNUCHUS, ATTRITUS VEL AMPUTATUS TESTICULIS, ET ABSCESSO VERETRO, (vîrga virili) ECCLÆSIÆ DOMINI. Per ecclæsiæ aliqui accipiunt atrium templi vel tabernaculi. Ita enim videtur explicari Threnor. I., 10, ubi dicitur: *Vidit gentes ingressos sanctuarium suum, de quibus precepérat ne intrarent in ecclæsiam tuam.* Ita Theod., Olympiod. et Dion. Carthus. in Thren. I., 10. Secundu, Cajet. et Oleast. per ecclæsiæ intelligent primores ecclæsiæ, et cotius Judeorum, q. d.: Eunuchs, etc., non erit à magistrato Judeorum. Verum dico, pro, non intrabit in ecclæsiam Domini, hebr. est, non intrabit in congregatiōnē Domini, ut scilicet sit de populo sancto, ut censator Israëlitæ, et filius Abrahæ, ut habeat ius ducendi Israëlitæ, in gaudeat iuribus Judeorum. Intrare ergo ecclæsiam Domini, est annumerari populo Israëlico, et frui gratiis a privilegiis quibus in lege Israëlite fruebantur, ut quid illis pecunia non daret ad usrum, quid fruenterentur privilegiis anni septimi remissionis, et anni jubilæi, ut dixi Levit. 25, 44, ex aliis pluribus. Non ergo eunuchi, Ammoniti, Moabites, etc., arcentur hinc à judaismo, fide, salute et templo; hoc enim alienum videtur à Dei bonitate; poterant ergo fieri proselyti, itaque admittit aphase, aliaque sacra Judeorum, ut patet Exod. 12, 48. Arcentur ergo tantum à societate politica Judeorum, ut non habeantur cives, nec habeantur ius civicum apud Judeos. Sicut sumitur ecclæsa pro cetera populi, Numb. 20, 4, et Judic. 20, v. 2, ubi dicitur: *Cunctæ tribus Israel in ecclæsiæ Dei convenierunt.* Unde explicans subdit:

votre Dieu vous bénisse en tout ce que vous ferrez dans le pays dont vous devez entrer en possession.

21. Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur votre Dieu, vous ne différez point de l'accomplir, parce que le Seigneur votre Dieu vous en demandera compte, et que si vous différez, il vous sera imputé à péché.

22. Vous ne pécherez point en ne vous engageant par aucune promesse:

23. Mais lorsque une fois la parole sera sortie de votre bouche, vous l'observerez, et vous ferez selon ce que vous avez promis au Seigneur votre Dieu, l'avant fait par votre propre volonté, et l'ayant déclaré par votre bouche.

24. Quand vous entrerez dans la vigne de votre prochain, vous pourrez manger des raisins autant que vous voudrez, mais vous n'en emporterez point dehors avec vous.

25. Si vous entrez dans les blés de votre ami, vous pourrez cueillir des épis, et les frotter dans la main: mais vous n'en pourrez cueire avec la fauille.

qui nunquam ecclæsiam Dei coelestem ingrediuntur; ita Orig. hom. 5 in Gen.; Ambr., Greg. et alii.

VERS. 3. — QUI NATI FUEBINT EX EIS (Egyptijs, vel Idumeis), TERTIA GENERATIONE INTABENT IN ECCLÆSIAM DOMINI. Tertia haec generatio computanda erat ab eo qui primus fuerat ad iudaïsmum conversus, atque ab Egyptijs et Idumeis transierat ad Judeos, habitando in Iudea.

VERS. 9. — QUANDO EGRESSUS FUERIS IN PUGNAM, CUSTODIES TE AD OMNI RE MALA, à furtis, rapinis, scortatione, perjuris, blasphemis, aliquis vitis, quibus militis infici, et castra inficeret solent. Ita Julius Caesar « non mundis in militie modestiam et continentiam, quā virtutem atque animi magnitudinem desiderabat, » ut ipse 1. 6 de Bellio gallico. Scipio minor videns in castris multam licetiam, lasciviam, superstitionem et luxum, divinos cum lenonibus protinus ejecit; quin et vasa omnia jussit amoliri, excepta olla, vera et pocula fictili. Edixit ut milites stantes præderent obsonium non igni coctum: conare vero discentibus panem, aut pullem solam, et carnes assas, sive elixas. Ipse vero sago teatus obambulabat castra, dicens, « facere exercitum dedecora. » Ita Plutarch. in Appophleg. Rom., Theodoricus rex apud Cassiod. lib. 7, ita sancti: « Milites illi commissi vivant cum provincialibus iure civili, nec insolentes canimus qui se sentit armatum; quia clypeus illi exercitus nostri quieti debet prestare Romanis. » Sergius Galba in gravissimis bellis severissima disciplina habuit milites suos, adeo ut simul atque venisset in castra, protinus virgularet ille trachætus: *Dice, milite, Galba est, non Getulicus.* Alexander Severus in expeditionibus, si quis de via in alienis possessionibus delixerit, funibus aut virginis cedebat; si honoratus esset, acriter obligulat: *Vellese hoc in agro tuo fieri, quod facis in alieno?* Clamatibat sepius quid à Christianis audierat, idque per præconem, quoties aliquem castigabat: *Quod tibi fieri nos, alteri ne feceris.* Ita Lamprid. Aurelius imperator, cum à vicario super literas accepisset, quibus efflagitabat ut rescriberet: quomodo res gerenda esset, ita statim rescripsit: « Si vis tribunus esse, inò si vis vivere, manus militum contine, nemo pulum alienum rapiat, ovem nemo contingat, uavæ nullus auferat. » Ita Vopiscus in Aurelano. Optimè vero et brevisim S. Joannes Baptista militibus rogantibus:

« Quid faciemus ut salvemur? » respondit: *Nominem concutitis, neque calumniam facatis, et contenti estote stipendiis vestris.* Luc. 5. Quocirca Valer. Maxim. lib. 2, recte concludit:

« Aspero et abscesso castigationis genere militaris disciplina indiget, quia vires armis constant, quia ubi à recto itinere deseiverunt oppressura sunt, nisi oī primantur. »

VERS. 40. — POLLUTUS SONNIO NOTURNO, EGREDIEMET EXTRA CASTRA. Tropol. S. Gregor. 9. Moral. 40: Nocturnum, sit, somnium, est tentatio occulta. Pollutum ergo extra castra exire, est torpi impugnatione laborantem sese ex continentium comparatione despicer. Qui ad vesperum lavatur aquâ, cùm defectum sunat conspicuens ad pontificem lamenta convertitur; sed post occasum solis ad castra redeat, quia fervescente tentationis ardore, ne cesset est ut iterum fiduciam erga societatem honorum sumat. »

VERS. 12 et 15. — HABEBIS LOCUM EXTRA CASTRA, AD QUEM EGREDIARIS AD REQUISITA NATURE, GERENS PAXILLUM IN BALTEO, cingulo, etc., idque ad honestatem et munditatem castrorum; unde dicitur v. 14: *Sunt castra tua sancta,* id est, pura et munda; nitoris enim tam interna quam externa amatorem est Deus, qui est fons omnis puritatis, spiritusque purissimus. Secundò, ad valetudinem castrorum. Tertiò, ad vitandam sacerdotum offenditionem, qui per castra cum archi et vasibus sanctis transibant. Hisce incommodis in terrâ promissionis occurrere potuerunt Hebrei; unde ibi in urbibus more nostro suos habuerunt successus. Quare Abulensis conset hoc preceptum non obligavit, nisi in desertu: additum et tempore belli, in castris. Esseni vero, utpote tam legis quam puritatis studiosi-simi, etiam in Judea hanc legem stricte observarunt, ut docet Josephus lib. 2 de Bello Iudaico, c. 7.

Tropologice, S. Gregor. 31 Moral. 22, et ex eo Rupert. : Portare sub balteo paxillum debemus, ut scilicet ad reprehendendos nos semper accinet, acutum circa nos stimulum compunctionis habemamus, qui incessanter terram mentis nostre penitentia dolore confortat, et hoc quod à nobis fudum crumpit, abscondat. Ille et Cyrillus in Gaphyris per paxillum accipit crucem eiusque.

VERS. 15. — NON TRADES SERVEM DOMINO SUO, qui ad te confugerit, cum scilicet dominus eum iniuste vult affligere, vel ledere aut occidere, ut patet ex seq., donec placatus et reconciliatus

ei sit; tum enim servus domino ~~suo~~ restitutus est.

VERS. 17. — NON ERIT MERETRIX DE FILIORIBUS ISRAEL, NEC SCORTATOR. Monet lex primò filias et filios ut caveant à scortatione; secundo, parentes, ne eis permittant scortari. neve filias prouiscent; tertio magistratum, ut non toleret in politia sùa publicam scortationem et lupanaria. Si enim vetatur Judeis meretrix Israelitis, multò magis vetatur alienigena et gentilis, ad quæ periculum erat idololatria, uti eventus probavit in Madianitis et Moabitis, que Hebrewos duxerunt ad colendum Beelphegor, unde Deus in eos descepit, Num. 25.

NON ERIT SCORTATOR DE FILIIS ISRAEL. Pro scortator, veri potest cum Vatablo et Pagnino, scortum masculum, puta cinedus, sive puer pathicus. Ille enim apè significat hebr. *kades*; noster alibi verit, *elegimus*, sicut ejus femininum *kedessa*, hic et alibi scortum feminineum, sive meretricem significat. Alii tamen cum nostro recte quoque vertunt scortator. Septuag. post hunc versum addunt: Non erit *τελεπόστος* de filiis Israel; quod Teriull. libr. de Pudicitia c. 9, et S. Hier. Epist. 146, vertunt, non erit *τελεπόστος* ex filiis Israel, quam sententiam sine rebellioni contra Romanos praetexebat Judas Galilensis, de quo Act. 5. Verum hoc sententia non habetur in hebreo aut latino textu. Quare videatur ad Septuag. ad explicandam precedentem sententiam: Non erit meretrix de filiis Israel. *τελεπόστος* enim hic vocatur meretrix, que se consecrant Veneri aut Priapo, et vestigial ex impudicitia solvit. Ita S. Cyril. lib. 15 de Adoratione. Unde S. August. lib. 10 Cív. c. 9, sit, hac voce teletarum significari consecrationes quedam theurgicas, que verè essent fallaces ritus demonum. Videntur ergo teletae fuisse sacra impudica, quibus que se Veneri aut Priapo obsecrarent feminis aut viri, mysteria quedam et dona, ut partem turpis luci, portarent, sicut canophora apud Athenienses, planeque *τελεπόστος*, videatur dictum de feminis: adjungitur enim: De filiis Israel; et subdit: Et non erit *τελεπόστος*, id est, initiatus de filiis Israel. Ubi Theodor. quest. 28, *τελεπόστος*, ait, vocat eum qui *μεγίστης ινιτιάς*: *τελεπόστος* autem eum qui *ινιτιάζεται*. Tales enim hebrei vocabant *kedescim* et *kedescot*, qualis fuit Maacha, mater Asa regis, et effeminate in sacris Priapi. 5 Reg. 15, v. 12 et 15.

VERS. 18. — NON OFFERES MERCE DEM PROSTIBULI, NEC PREMUM CANIS IN DOMO DOMINI. Rectè hinc inferit Philo: Si mulieris amatoribus ob-

sequens profana dicuntur munera, quanto magis scortantis anime, que se prostravit constuprandam violentice, gule, voluptate, ambitioni, avaritiae? Rursus S. Hieron. in Isaiae cap. 66, v. 5, citans hunc locum Deut. 21 pulchrit, inquit, canis et meretrix copulantur, quia utrumque animal pronus est ad libidinem. Ut utrumque etiam ob impudentiam, vilitatem, turpitudinem et factorem abominantur homines, presertim Hebrei. Unde illud Abner 2 Reg. 5, v. 8, ad Isobeth objiciens ei libidinem et copulam cum concubinis patris sui Saülis: *Nunquid capit canis ego sum?* Et David ad Saulen 1 Reg. 24, 11: *Quem perqueris, rex Israel, canem mortuum?*

VERS. 19. — NON FONERETUR FRATRI TUO AD USURAM. *Usura* hebr. vocatur *nēs̄ch*, id est, morsus, scilicet caninus. Cum ergo nemo censor vellet canis famelicus, qui alios mordet, seipsum pascere; hinc ad probris effigium, usura *tarbit*, id est, incrementum, vocarunt, ut à Latinis honesto nomine vocata est usura. Deus, ut talibus fallacis et pretestibus occurrat, utrumque nomen hic conjungit et dannat. Audi R. Salomonem: Incrementum, inquit, usura vocatur *nēs̄ch*, quia se habet instar morsus serpentis, qui mordet vulnus parvum in pede eius, ita ut non sentiat, mox autem serpit et diffundit se venenum, donec perveniat ad verticem eius. Sic quoque incrementum usura se habet: non enim sentitur, neque cognoscitur, donec ita augeatur, ut totam substantiam alienus exhaluerit. Ille usura à Chaldeis vocatur *chabulia*, id est, perditio, quid omnes opes perdat et devandas. Unde *nēs̄ch* alludit per metathesim ad *nachas*, id est, serpens, quia instar serpentis arrodi et eneat hominem. Hinc S. Chrysost. in Matthai cap. 5: *Pecunia, inquit, usuraria, similis est morsui aspidis.* Percessus enim ab aspide quasi detectatus vadit in somnum, et per suavitatem soporis moritur, quia tunc venenum per omnia membra latenter decurrit; sic qui pecuniam sub usurâ accipit, et tempore quasi beneficium sentit, sed usura per omnes ejus facultates decurrit, et totum convertit in debitum, id est, hominem devorat. Quar. S. Ambrosius lib. 5 Offic., usuram vocat homocidium. Sic Cato testis est, illum fures damnatos esse ad duplum, feneratores vero ad quadruplum restituendum; ac rogatus, quid esset fenerari, respondit: *Ex hominem occidere.* Pauperes enim exhausti usura, eosque fame necat. Hinc et philosophi usuram, quasi repugnantem rationi naturali, damnantur; nam ma-

nifestè injustum est, ut rei non fructiferae, puta pecunie, exigatur fructus, idque cum proximi, presertim pauperis, gravi damno. Romani lego 12 tabularum caverunt, ne quis plus unicario fone feneretur; mox tribunitia regatione ad semunciam fenus redactum est, statim ad semissum, postea ad trientem; denū L. Genitius tribum plebis tulit ad populum, ne omnī fenerari licet; paulatim successores iterum fenus Caesar succidit. Laudati sunt Luciferi quid Asiam, Cato quid Sicilianum fone liberassent. Cornelius Tacitus narrat Germanis fenus omne ignoratum et exercitatum fuisse. Indi nunquam admiserunt fenus. Agis, Atheniensium dux, adeo fenus detestatus est, ut facto igne in foro tabularum omnes feneratorum exurendas curaverit, quo praecalorem luculentiorum ignem nunquam se vidisse exclamavit Agesilaus.

VERS. 20. — SED ALIENO, alienigena, qui non est de gente tua, sive persistat in infidelitate, sive ad Judaismus sit conversus. Permisit ergo Deus Iudeis dare ad usuram alienigenis, et his permisit dare Iudei, ob duritum cordis eorum, ne lucro inhantes Iudei, Iudei darent ad usuram; permisit autem, id est, non punivit. Nam usuras quasvis, etiam illa lege veteri absolutè, absque discretione fratris, vel extranei, vetitas fuisse colligitur psal. 14, 5; psal. 51, 12; Ezech. 18, 8. Ita Lyranus, Cajetanus et alii. Perperam ergo Iudei, hoc loco suarum usurarum, quibus Christiani et alii gentilis fenerantur, pretextum querunt, presertim quia Iudei Romanos vocant et putant esse Iudeum. Iudeum autem erant fratres Iudeorum; nam eorum pars Esau frater erat Jacobi sive Israelis. Si ergo Christiani sunt Iudei, ergo sunt fratres Iudeorum; ergo eis fenerari non licet. Ait enim lex: Non feneraberis fratri tuo. Ex paulo ante citatis Scriptura locis refelas quoque Calvinum, asserentem in Scripturā veteri veteri

## CAPUT XXIV.

1. Si accepiterit homo uxorem, et haberet eam, et non invenierit gratiam ante oculos ejus propter aliquam feditatem, scribet libellum repudi, et dabit in manu illius, et dimittet eam de domo sua.

2. Cumque egressa alterum maritum duxerit,

3. Et ille quoque oderit eam, dederitque ei libellum repudi, et dimiscerit de domo sua, vel certe mortuus fuerit,

4. Non poterit prior maritus recipere eam in uxorem, quia polta est, et abominabilis facta est coram Domino; ne peccare facias terram

4. Si un homme, ayant épousé une femme, et ayant vécu avec elle, en conceoit ensuite du dégoût à cause de quelques défauts honteux, il lera un écrit de divorce; et l'avant mis entre les mains de cette femme, il la renverra hors de sa maison.

2. Que si en étant sorcière, et ayant épousé un second mari,

3. Le second conceoit aussi de l'aversion, et qu'il l'a rongée encore dehors de sa maison après lui avoir donné un écrit de divorce, ou s'il vient même à mourir,

4. Le premier mari ne pourra plus la reprendre pour sa femme, parce qu'elle a été souillée, et qu'elle est devenue abominable devant le Sci-

*tum quam Dominus Deus tuus tradiderit tibi possidendum.*

5. Cum acceperit homo nuper uxorem, non procedet ad bellum, nec ei quipiam necessitas injungetur publice, sed vacabit absque culpâ domi sua, ut uno anno latetur cum uxore sua.

6. Non accipies loco pignoris inferiorem, et superiore molam, quia animam suam opprimit tibi.

7. Si deprehensum fuerit homo sollicitus fratrem suum de filiis Israel, et vendito eo accepteri pretium, interficietur, et auferes malum de die tuo.

8. Observa diligenter ne incurras plagam lepra, sed facies quacumque docuerint te sacerdotes Levitici generis, iuxta id quod praecepisti, et ample sollicite.

9. Memento quae fecerit Dominus Deus vester Marie in via, cum egredieremini de Egypto.

10. Cum repeates a proximo tuo rem aliquam, quam debet tibi, non ingrediens dominum ejus ut pignus auferas;

11. Sed stabis foris, et ille tibi proferet quod habuerit.

12. Sin autem pauper est, non pernoctabit apud te pignus.

13. Sed statim reddes ei ante solis occasum, ut dormiens in vestimento suo, benedic tibi, et habebas justitiam coram Domino Deo tuo.

14. Non negabis mercedem iudicantis, et pauperis fratri tui, sive advence, qui tecum moratur in terra, et intra portas tuas es;

15. Sed eadem die reddes ei premium laboris sui ante solis occasum, quia pauper est, et ex eo sustentat animam suam: ne clamet contra te ad Dominum, et reputetur tibi in peccatum.

16. Non occidetur pater pro filii, nec filii pro patribus: sed unusquisque pro peccato suo morietur.

17. Non pervertes judicium advence, et pupilli, nec auferes pignoris loco vidue vestimentum.

18. Memento quod servieris in Egypto, et eruerit te Dominus Deus tuus inde. Idecirco praecepio tibi ut facias hanc rem.

19. Quando messueris segetem in agro tuo, et oblitus manipulum reliqueris, non revertieris ut tollas illum; sed advenam, et pupillum, et viduam auferre patieris, ut benedic tibi Dominus Deus tuus in omni opere manuum tuarum.

20. Si fruges collegaris olivarum, quidquid

gneur, parce qu'elle a épousé un second mari devant le premier. Ne souffrez pas qu'un tel pêché se commette dans la terre dont le Seigneur votre Dieu vous doit mettre en possession.

5. Lorsqu'un homme aura épousé une femme depuis peu, il n'ira point à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge publique; mais il pourra, sans aucune faute, s'appliquer à sa femme, et passer une année en joie avec sa femme.

6. Vous ne recevrez point pour gage la moelle de dessus ou de dessous du moulin, parce que celui qui vous l'offre vous engage sa propre vie, en vous donnant l'unique moyen qu'il a de subsister.

7. Si un homme est surpris en tendant un piège à son frère d'entre les enfants d'Israël, et que l'ayant vendu comme esclave, il en ait reçu le prix, il sera puni de mort, et vous ôterez le mal du millier de vous.

8. Evitez avec un extrême soin tout ce qui pourrait vous faire tomber dans la plaie de la lèpre; faites pour cela tout ce que les prêtres de la race de Lévi vous enseigneront, selon ce que je leur ai commandé, et accomplissez-le exactement; car si vous y manquez, Dieu vous frapperà de cette plaie, pour punir.

9. Souvenez-vous de la manière dont le Seigneur votre Dieu a traité Marie dans le chemin, après votre sortie de l'Egypte. Il vous traîtera de même, si vous lui désobéissez.

10. Lorsque vous rendrez justice à votre prochain quelque chose qu'il vous doit, vous n'entrerez point dans sa maison pour en emporter quelque gage;

11. Mais vous vous tiendrez dehors, et il vous donnera lui-même ce qu'il aura.

12. Que s'il est pauvre, le gage qu'il vous aura donné ne passera pas la nuit chez vous.

13. Mais vous le lui rendrez aussitôt avant le coucher du soleil, afin que dormant dans son vêtement, il vous bénisse, et que vous soyiez trouvé juste devant le Seigneur votre Dieu.

14. Vous ne refuserez point à l'indigent et au pauvre ce que vous lui devrez, soit qu'il soit votre frère, ou qu'il soit venu de dehors, il demeure avec vous tous le pays et dans votre ville;

15. Mais vous lui rendrez le même jour le prix de son travail, avant le coucher du soleil, parce qu'il est pauvre, et qu'il n'a que cela pour vivre; de pour qu'il ne crie contre vous au Seigneur, et qu'il ne vous soit imputé à péché.

16. On ne fera point mourir les pères pour les enfants, ni les enfants pour les pères; mais chacun mourra pour son péché.

17. Vous ne violerez point la justice dans la cause de l'étranger ni de l'orphelin; et vous n'ôterez point à la veuve son vêtement, pour vous tenir lieu de gage.

18. Souvenez-vous que vous avez été esclaves en Egypte, et que le Seigneur votre Dieu vous a tirés. C'est pourquoi voici ce que je vous commande de faire:

19. Lorsque vous aurez coupé vos grains dans votre champ, et que vous y aurez laissé une javelle par oubli, vous n'y retournerez point pour Temporer, mais vous la laisserez prendre à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, ainsi que le Seigneur votre Dieu vous bénisse dans toutes les œuvres de vos mains.

20. Quand vous aurez cueilli les fruits des

remanserit in arboribus, non revertaris ut colligas; sed reliquias advenas, pupillo ac viduae.

21. Si vendimia ueris vineam tuam, non collige remanentes racemos, sed cedent in usus advene, pupilli ac viduae.

22. Memento quod et tu servieris in Egypto, et idecirco praecepio tibi ut facias hanc rem.

#### COMMENTARIUM.

VERS. 1. — *SI ACCEPERIT HOMO UXOREM, ET*

*NON INVENIRET GRATIAM ANTE OCULOS EJUS PROPTER ALIQUAM FIDUCIATEM, SCRIBET LIBELLUM REPUDIUM. PRO fiduciatem, hebr. est eruat, id est, audiatur; unde Tertull. lib. 4 contra Marcion. c. 34, legit: Si in ea inventum fuerit negotium impudicum, indeque concludit, ob solam uxoris fornicationem, licitum fuisse Iudeis ejus repudium. Idem censit Burgensis in c. 19 Matth. Verum, Origenes, Chrysost. et passim interpres hic et Matth. 19, 7, per fiduciam, non solam fornicationem, sed etiam alias feditatem, tum animi, tum corporis accipiunt, ob easque licitum fuisse repudium docent, et satis hoc indicat vox aliquam; et hebreus, que habent, fiduciatem rei alicuius. Hebr. enim eruat, id est, audiatur, sumitur per metalepsin, et per catachesin, pro fiduciae, sive rei qualibet pudenda et foeda: nuditas enim est res valde pudenda et foeda. Talis ergo turpitudine, sive feditatem, ob quam licitum erat uxoris repudium, erat, v. 5., lepra, sterilitas, veneficum, rixa perpetua, chirostasis, aliquę pravi mores incorrigibiles. Nam in fornicatione, vel potius adulterio, vix videtur locum habuisse repudium; si enim constaret facinus, adulteria lapidabatur, ut patet Levit. 20, 10; sin suspecta haberetur de criminis, aquis zeotopice, quas libero cogebatur, probabatur, ut patet Num. 5, 27.*

*Nota tamen: Iudei non poterant ex quolibet causa, nisi fiduciae exigua, dare libellum repudii; hoc est enim quod Malachias c. 2, 16, carpeos eos, qui illicet pulchritudine alienigenarum, repudiant alios suas hebreas, dicit: Si odio habueris, dimitte; veritatem iniquas operet vestimentum ejus, id est, corpus ejus, quod est quasi vestimentum animae, ait S. Hieron., q. d.: Si hac de causa, videleat, eo quod non sit satis pulchra, oderis et repudies uxorem tuam, peccabis, et pena hujus peccati in corpus tuum derivabitur a Deo. Tunc ergo peccabat repudiants, non autem repudiata, quia ipsa cogebatur discedere.*

olivers, vous ne reviendrez point reprendre ceux qui sont restés sur les arbres, mais vous les laisserez à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve.

21. Quand vous aurez vendangé votre vigne, vous n'irez point cueillir les raisins qui y seront demeurés, mais ils seront pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve.

22. Souvenez-vous que vous avez été volontaires esclaves en Egypte; car c'est pour cela que je vous fais ce commandement.

mutilatio punitio, et impunitis tantum, sed etiam rem permittam, puta repudium faciebat licetum. Ita sentit Abulensis, Burgensis, Cajet., Olearius, et plurimi alii, quos citat et sequitur Sanchez tom. 3 de Matrimonio lib. 10, disp. 4. Secus erat de usuris : haec enim Iudeis c. 25, 19, circa alienigenas nudē tantum permittuntur, ita scilicet, ut usurari tales a iudeis puniri non possent, nec usura ab eis repeti.

Dices : Christus Matth. 19, 8, dicit, Mosen ob duritatem cordis Iudeorum permisisse eis repudium; ergo haec nuda tantum fuit permisio, que videbile tantum non punit repudiat.

Respondeo, duritatem haec fuisse causam, cur Deus concesserit repudium, ne scilicet Iudei uxores suas, quas repudiare non possent, occiderent. Hec tamen concessio efficiat, ut repudium esset licitum, quia Deus propter duritatem Iudeorum, in lege matrimonii cum eis dispensabat, et eorum infirmitati subveniebat (boni enim principis est, leges suas genio et indoli populi attemperare), præseruit eum ad mysterium hoc fieret. Per hoc enim Iudeorum repudium significabatur, quod Deus, repudiatus Synagoga-Judeorum, Ecclesiam ex gentibus sibi despouaret. Atque haec de causa factum est, ut matrimonium Iudeorum non haberent rationem sacramenti, sicut habent matrimonia Christianorum, neque individualis Christi unionem cum natura nostrâ, et cum Ecclesiâ significarent, ut peracta jam Christi incarnatione, significant conjugio fidelium, que proinde omnibus insolubilitate sunt.

Nota. Hoc jus repudii tantum habent mariti, non uxores. Ita Josephus lib. 13, c. 41, ubi dicit, quod Salome, soror Herodis, preter legem, quo solis maritis permittit repudium, repudiari maritum suum Costoborum : « Lex enim, inquit, nostra, solis maritis jus repudii permittit; mulieribus autem, ne dimissim, quidem, fas est nubere, nisi prioris viri permissu. » Prius hoc de maritis lex habet, posterius de feminis dimisissi, ne nubant sine viri permisso, lex non habet; sed, si id verum est, introductio est consuetudine, quâ jus hoc usurparunt mariti. Poterant tamen uxores ob adulterium mariti, aliasque causas justas, facere thorii divortium. Hoc enim Christianis, et quibus gentibus permittit jus nature.

**LIBELLUM REPUDI.** Hebr. est libellum *keritut*, id est, excisionis, vel abscissionis. Nota. Libellus hic vocatur littera dimissoris; sic enim etiamnum libellum supplicem vacuous litteras

supplices. Hebrewum enim *sephar*, id est, liber, significat quasvis litteras, catalogum, enarrationem, bullam, etc.

Tradunt Hebrei, et ex iis Vatabl., Oleaster et aliis, formulam libelli repudii fuisse hanc : *Ego R. Simeon, filius R. Abraham, filii R. David, filii R. Salomonis, die primâ mensis secundi, anno 5296 à creatione mundi, hic et in hac civitate, ex animi mei consensu, et sine illâ coactione, repudiavi Rachel, filiam R. Mois, filii R. Joseph, filii R. Jacob, et dedi illi libellum repudii in manu, schedam abscissionis, et signaculum divisionis, ut sit in ea objecta, et abeat quicunque videt, et nemus possit illi prohibere, juxta constitutiones Mosis et Israel.* Formula libelli repudii apud Rom., ut patet ex jure civili, tit. de Divortiis, erat haec : *Res tuas curato, res tuas tibi habeo;* debebatque fieri repudium coram iudice formâ judiciali, ut codens tit. patet. Et verisimile est ita quicunque fecisse Judox. Medos etiam et Persis usus fuisse repudio, patet Esther 1, 19, ubi Assuerus repudiavit Vashti. Idem de Philistini patet Judic. 15, 2.

Causam conscribendi hujus libelli, audi ex S. Augustino lib. 19 contra Faustum 26 : Deus, inquit, interposuit hanc moram, ut in dissidium animus præcepit, libelli conscriptione refractus, absisteret, et quid nali esset uxori dimittere, cogitaret, praesertim quia scribere quorun erat litteras scribere, quasi viri prudentes, dissidiū dissuasores erant. Altera causa fuit, ut legitime et iuridice res fieret, ne repudiatis postea repudium negaret, et repudiatis contra legem reciperet. Rursum, ut repudiare consuleretur, illaque novas nuptias inire posset. Per libellum enim hunc, ipsa omnibus demonstrabat, se à priore marito et matrimonio esse liberam et solutam; aliqui enim adulterii et libitus res haec fuisse obnoxia, ut in matrimonios clandestinos accidisse videntur. Denique Christus, Matth. 19, 8 et seq., absoltè revocat dispensationem Dei in lege matrimonii, tollitque omne jus repudii, atque ipsum matrimonium revocat ad præmianum suum naturam, institutionem et insolubilitatem, ita ut jam post Christum, repudium nec Christians, nec Iudeis, nec Pagani, nec ulli hominum licet. Errat ergo Paulus Fagiis et hereticis, qui etiamnum Christianis licere repudium docent.

**VERS. 4.** — **NON POTERIT PRIOR MARITUS RECLIPERE EAM IN UXOREM,** quia (hebr. *postquam*) POLLUTA EST, ET ABOMINABILIS FACTA EST CORAM DOMINO. Repudiata vocat pollutam, non quid

peccatum admisisset, incundo secundas iniurias, nam aliqui deberet vetari, ne ulterius aliqui tertio nubaret, sed quod ab alio, puta secundo marito, cognita esset, ejusque semine polluta; idéoque ad priorem redire ei non licet; quia respectu ejus abominabilis erat, vel, ut, habent hebrei : *Quia abominatio hoc est coram domino, quia scilicet, redditus ad maritum qui em repudiavit, abominabilis est, et omnino vetius à Deo, tum quia speciem præ se fert adulteriori concubitus hic orbicularis nuptiarum regressus, videturque fructum et palliatum tantum fuisse divortium; tum quia aliqui facilius datus fuisse aditus ad divortia et repudia, si post secundas nuptias licet fuisse redire ad primas; jam vero maritus nebris repudiabit uxorem, sciens ea eam nunquam recipere posse.* Ita Cajetanus et Oleaster.

**NE PECCARE FACIAS TERRAM TUAM.** Ne pollutas terram tuam. Ita Septuag., q. d. : *Ne terra poluator peccato inobedientie contra legem hanc, neve Deus illi peccatum hoc imputet, camque puniat, quia, videlicet prior maritus contra legem recipiendo uxorem, semel à se repudiatus, alteriusque semine pollutam, idéoque sibi abominabile effectum, seipsum reddetebat pollutum, abominabilem et infamem, atque talis ab omnibus habebatur; quo facto, terra ipsa quasi polluebatur, quia rem fideam ac turpem super se fieri sustinebat.* Sic Genes. 58, 7, Hier. et Onan polluebant terram, super quam semen suum effundebant, quanquam consequenter redderent obnoxias punitioni divisa, puta sterilitati, locustis, bruchi, famili, pesti, etc., propter malitia inhabitantium in ea. Ita Abulensis et Cajetanus. Vide dicta Levit. 18, 28.

**VERS. 6.** — **NON ACCEPIES LOCO PIGNORIS INFERIORUM ET SUPERIORUM MOLAM.** Molam, id est, mola re lapidem, vel utruncum, vel alterutrum, quo fiat ut molere non possit. Hebr. inferior molaris vocatur *rechaim*, eo quod spiret, et efflet quasi farinam, à se molitan; *rauch* enim spirare significat; unde *rauch* est spiritus. Superior vero molaris vocatur *rechek*, eo quod quasi inequitet inferiori; causam subdit : *Quia ANIMAM SUAM APPONUIT TIBI,* id est, ut Hebr. et Sept., *qui animam suam dat in pignore.* Nam, ut Chald. verit, cum hisce molaribus *esta fit omni anima*, q. d. : Dic molaris in pignus acceperis, vitam molitoris et aliorum acceperis, qua molâ hâc molitor vivit, et victimum sibi parat, multisque alii farinam et alimoniam suppeditat.

5. 8. VII.

Tropol. S. Gregor. 35 Moral. 16, et ex eo Rupertis et Rabani. pignus debitior est confessio peccatoris, superior mola est spes, inferior est timor. Hæc ergo pignoris loco tolli prohibentur : quia qui peccatori predicit, tanta dispensatione compone predicationem debet, ut nec dereliquerit spem, timorem subtrahat, nec subtracta spes, in solo eum timore derelinquetur.

**VERS. 7.** — **SOLLICITANS FRATREM SUUM.** Ut videlicet fratres, id est, proximus, se ei subjiciat, cumque sequatur ad alienigenas, quibus eum vendat. Unde Hebreus, Chald. et Septuag. pro *solllicitans* habent *furans*, id est, plagiarius; plagium enim est furturn hominis, quo scilicet homo in servitatem abripitur, aut venditur, quod ingens est peccatum et injuria, idéoque hæc morte punitur.

**VERS. 8.** — **OBSERVAS DILIGENTER, NE INCURRAS PLAGAM LEPRE.** Ila et Chald. verit : *Observa, inquit, studiosè, ne incidas in plagam lepre;* ut custodias valde, et facias juxta omnia que docerent vos sacerdotes, q. d. : Observabis et custodies te, ut non incurras lepram, si feceris ea que docerent sacerdotes; sic eis rebellis fueris, time ne percuteris lepram, sicut Maria percussa est, eo quod murmurasset contra Messen. Hinc patet lepra fuisse flagellum, quod Deus immitebat rebellibus, et contemnitibus superioribus, maximè ecclesiasticis. Hinc Ozias rex, volens invitis sacerdotibus adulere incusum, percussus est lepram, 4 Reg. 13, 5. Vide dicta Levit. 13, sub initium cap.

**VERS. 10.** — **NON INGREDIERIS DOMUM EIUS** (proximi) **UT PIGNUS AUFERAS.** Ne videbilet dominum ejus ingressus, auferas in pignus rem proximo necessariam, aut maximè commodam; sine ergo, ut proximus sponte loco pignoris affret ad te id quod voluerit, et quo optimè carere poterit.

**VERS. 12.** — **SIN AUTEM PAUPER EST, NON PERNOCTAT APUD TE PIGNUS.** Jubentur hic divites qui accepterunt a pauperi in pignus vestem, aliamne rem ei necessariam, quotidie vespere ei hoc pignus dominum remittere, ut noctu vestu sua calefatur, requie sua utatur; manè autem quotidie permittuntur illud rursum accipere in pignus, ut hæc ratione stimulet pauper ad citio solvendum id quod eis debet.

**VERS. 15.** — **UT HABEAS JUSTITIAM CORAM DEO TUO.** *Justitiam*, id est, misericordiam. Ita Septuag., hoc est, misericordie meritum et premium. Sic Daniel. 4, 21, pro eo quod nos habemus : *Pecata tua cleomosynis redime,*

12

Chald. qui in eo libro est originalis, habet: *Pecata tua justitiae redime*, unde subinde etiam noster interpres justitiam pro misericordia accipit, ut Proverb. 11, 4: *Justitia* (id est, eleemosyna) liberat à morte; praecessit enim: *Nos proderunt dicitis (avare recondita) in die ultioris*; et psal. 411, 9, quod citat Apostolus 2 Cor. 9, 9: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia* (id est, eleemosyna) ejus manet in seculum seculi, misericordia ergo vocatur justitia, cùq; quod propria iustorum et sanctorum virtus sit misericordia, idemque sanctus sit et misericordia. Unde et sanctus hebr. vocatur *clausid*, id est, pius; è contrario, *viscera impiorum sunt crudelitas*, ut dicitur Proverb. 12, 10. Vide dicta 2 Cor. 9, 9.

VERS. 14 et 15.—*NON NEGABIS MERCEDEM IN-DIGENTIS, ETC., SED FADEM DUE REDDES ET PRETUM LABORIS, ETC., QUILA PAUPER ESY, ET EX EO SUS-SEN-TAT ANIMAM SUAM.* Merces hie jobetur solvi pauperibus eodem die, quo laborant, ante solis occasum; quia ex eis diutin vivere, sumptuose familiam alero debent.

VERS. 16.—*NON OCCIDENTUR PARENTES PRO FILIS.* Lyran. censem pœnam, non tantum damni, sed et sensu, puta tormenta et mortem, posse infligi filii pro peccatis parentum, idque non tantum à Deo, sed etiam ab hominibus, puta à iudicibus et principibus. Verum hoc repugnat huic versui, idque bene confutat Gabriel Vasquez 1-2, q. 85, art. 4, disp. 155, cap. 3.

#### CAPUT XXV.

1. Si fuerit causa inter aliquos, et interpellaverint judices, quem iustum esse perspicerint, illi iustitia palmarum dabunt; quem impium, condemnabunt impietas.

2. Si autem eum qui peccavit, dignum videbitur plagiæ, prosternebat, et coram se facient verberari. Pro mensura peccati erit et plagiæ modus;

3. Ita duxat ut quadragenarium numerum non excedat, ne forte laceratus ante oculos tuos aebat frater tuus.

4. Non ligabis os bovis terrenis in area fruges tuas.

5. Quando habitaverint fratres simul, et unus ex eis absque libertate mortuus fuerit, uxor defuncti non nubet alteri, sed accipiet eam frater eius, et suscitabit semen fratris sui.

6. Et primogenitus ex eâ filium nomine illius appellabit, ut non delectetur nomen ejus ex Israel.

7. Sin autem noluerit accipere uxorem fratris

VERS. 19.—*QUANDO MESSERIS SEGETEM IN AGRO TUO, ET OBLETUS MANIFULUM BELIQUERIS, NON REVERTERIS, UT TOLLAS ILLUM.* Jubetur hic et Levit. 19, 9, spicilegium et racematum post vindemiam, reliqui pauperibus; idem statuit de frugibus, id est, fructibus olivarum, in oleo post collectionem remanentibus. Hæc ergo sunt præcepta misericordie, non justitiae.

Nota hoc capite quam Deus sit tutor et uxor pauperum, quācumque velit eis subveniri, nec ledi: *Ne clamet, inquit, v. 15, contra te ad Dominum, et reputaberis tibi in peccatum.* Celebre et omnium ore vulgatum exemplum extat in Hollandiâ: uxor enim comitis Hollandie pauperum mendicantem repellens, eam insimulam adulterii, cùq; quod tam numerosam prolem haberet, ab ea malædicta est, ut tot proles parent, quot sunt dies in anno. Malodictionem exaudit Deus, fecitque ut uxor comitis uno parte 565 proles pareret, que omnes baptizate sunt, et ex mox baptismum mortua. Exstat hujus prodigi pictura in monasterio virginum inter Leydam et Hagan Comiti. Idem prorsus contingit Margareta: uxor comitis Holsteini narrat Crantzii in Ilistor. Wandalia, et annales Brunswicki anno Domini 1513. An idem sit hoc prodigium cum priore, ut eos fefellerint vicines voces Holsteini et Hollandie, non labore, dummodo rem verissimam esse non dubitemus.

#### CHAPITRE XXX.

1. Si s'excuse un différend entre deux hommes, et qu'ils portent l'affaire devant les juges, celui qu'ils reconnaîtront avoir la justice de son côté sera justifié par eux, et gagnera sa cause; et si condamneront d'impiété celui qu'ils auront jugé impie.

2. Qui se trouvent que celui qui aura fait la faute mérite d'être battu, ils ordonneront qu'il soit couché par terre, et qu'il soit battu devant eux. Le nombre des coups se réglera sur la qualité du pêche;

3. En sorte néanmoins qu'il ne passera point celui de quarante, de peur que votre frère ne s'en aille, ayant été déchiré miserabillement devant vos yeux; ce qui serait un spectacle indignifiant de vous, qui devrez être pleins de charité.

4. Nous ne feriez point la bouchée de bouf qui toute vos grâns dans l'aire, mais vous faiterez la liberté d'en manger.

5. Lorsque deux frères auront demeuré ensemble dans la même ville ou dans le même pays, et que l'un d'eux sera mort sans enfants, la femme du mort n'en épousera point d'autre que le frère de son mari qui la prèvera pour femme, et suscitera des enfants à son frère.

6. Et il donnera le nom de son frère à l'ainé des fils qu'il aura d'elle, afin que le nom de son frère ne se perde point dans Israel.

7. Que s'il ne veut pas épouser la femme de

sui, que ei legi defletur, perget mulier ad portam civitatis, et interpellabit majores matr. dicetque: *Non vult frater viri mei suscitare nomen fratris sui in Israel, nec me in conjugem sumere.*

8. Et aussiôt ils le feront appeler et ils l'interrogeront. Si responderit: *Nolo eam uxorem accipere.*

9. Accedat mulier ad eum coram senioribus, et tollet calcaneum suum pede ejus; spectue in faciem illius, et dicit: *Sic fiet homini qui non edicat nomen fratris sui.*

10. Et vocabitur nomen illius in Israel, dominus discalecati.

11. Si habuerint inter se Jurgium viri duo, et unus contra alterum rixari coepit, volentes quod uxor alterius eruerit virum sumum de manu fortioris, misericordia manum, et apprehenderunt verenda ejus, et cum simili ambo ambo ambo.

12. Abscidet manum illius, nec flecteris super eam ullâ misericordia.

13. Non habebis in sæculo diversa pondera, maius et minus;

14. Ne erit in domo tuu modius major et minor;

15. Vons n'aurez qu'un pôds juste et véritable, et il n'aura chez vous qu'une mesure qui sera la véritable et toujours la même, aïn que vous vivez longtemps sur la terre que le Seigneur votre Dieu vous aura donné.

16. Abominarunt enim Dominus Deus tuus cum qui facit haec, et aversatur omnem iniustitiam, et la inuiditatem et iniquitatem.

17. Memento que fecerit tibi Amalek in viâ, quando egrediebaris ex Egypto: *Ascalon* is, *Le*.

18. Quomodo occurrit tibi, et extremos agminis tuu, qui lassi residēnt, cœdererit, quando eras fame et labore confectus, et non timeruerit Deum.

19. Cum ergo Domnus Deus tuus dederit tibi requiem, et subjecerit omnes per circumlocutiones, in terra quam tibi polliciter est, delebit nomen ejus sub celo. Cœxi ne obliviscaris.

20. VERS. 5.—*ITA DUXAT ET QUADRAGENARIUM NUMERUM NON EXCEDANT, CAUSA SUBLITUR: NE FORDE LACERATUS ANTE OCULOS TUOS, ABEAT FRATER TUUS.* Ita Paulus: *Quinque, inquit, quadragesima minima acceperit,* 2 Corinth. 11, 24.

21. VERS. 4.—*NON LIGABIS OS BOVIS TERRENIS IN AREA FRUGIS,* quia per est, ut animalia labrantia comedant; quare veto claudi capistro ora trituratio, ne comedant ex sua triturâ.

Solebant enim in Palestina, ut etiamnum in Canaria et nonnullis regionibus fit, per boves,

qui chronacti, ungulis pedum suorum segetes tercant, grana extenter. Unde Poeta: *Bobis que trinitur.* Hunc esse sensum litteralem, patet ex ipsis verbis, quae hanc legem duris Iudeis inculeant.

Dices: 1 Corinth. 9, v. 9, *Apostolus videlicet excludere hunc sensum, ait enim: Num quid de bobus cura est Deo?* — Respondet Abul.

Apostolum alium affirme sensum litteralem huius loci, cumque precipuum, cum quo tamen noster hic de bobus, qui minus præcipuum est,